

Tekst 4

«Il faut être un peu fou»

24e Marathon international de Paris. Rythmées par les foulées de 31 904 participants et les encouragements de près de 80 000 spectateurs, les rues de la capitale étaient bercées par une grande fête populaire riche en émotions.

Epuisés, heureux ou déçus, les 27 500 coureurs qui ont franchi la ligne d'arrivée du 24e Marathon de Paris, seront passés par tous les états. Morceaux choisis.

■ **Daniel Le Bec** (48 ans, Evreux). «C'est mon huitième marathon. 4h10, ce n'est pas terrible. Mais, dès le 30e km, j'ai souffert d'un genou. Il se bloquait. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai quand même voulu finir la course. Il faut être un peu fou... Je peux vous dire que ça sera mon dernier.»

■ **Maurice Damarati** (68 ans, Carcassonne). «J'ai commencé la course à pied à 64 ans lorsque mes enfants ont repris le troupeau de chèvres dont je m'occupais à Carcassonne. Je ne fais plus de fromage, alors j'en profite pour courir. En 4h26 aujourd'hui.»

■ **Annie Lemoigne** (51 ans, Paris) «C'est le quatrième marathon que j'effectue mais c'est mon premier à Paris. Je réalise 3h48, alors que je visais 3h30. Je suis parti apparemment beaucoup trop vite. Les tunnels de Paris, après les 25 km, m'ont cisaillé. Mais Olivier, mon fils de 28 ans, est venu m'encourager et me réconforter sur la ligne d'arrivée.»

■ **Eric Mezerette** (30 ans, Les Clayes sous-Bois, Yvelines). «J'avais prévu de courir en 5 minutes à chaque kilomètre, mais je n'ai pas suivi mon tableau de marche malgré mes quatre entraînements hebdomadaires. J'allais moins vite que prévu et je boucle finalement le parcours en 3h40. J'ai senti un point de côté après trois heures de course. Ce n'est pas évident ensuite de continuer.»

■ **Joelle Berthe** (52 ans, Trilport, Seine-et-Marne). «3h22 pour mon 10e marathon, c'est super, car c'est ma meilleure performance. J'ai voulu suivre les ballons jaunes indiquant l'allure à 3h15, mais je n'ai pas pu le faire. Mais c'est tout de même la fête ici, avec une super-ambiance. Il y a toujours du monde pour être encouragée. On se sent continuellement soutenu.»

■ **Aurélie** (22 ans, Paris). «J'ai essayé de courir pour le plaisir mais, je dois l'admettre, ça n'a pas été une partie de plaisir. Cela fait du bien lorsque ça s'arrête. J'ai voulu voir si j'étais capable de courir 42 km. J'ai couru en 4h20. C'est important pour moi, car je veux devenir professeur d'EPS.»

propos recueillis par J.-C.D., dans «Le Parisien» du 10 avril 2000



Tekst 4 «Il faut être un peu fou»

- 1p 15 □ Wie toont zich het *meest* positief over zijn of haar prestaties tijdens de 24e marathon in Parijs? Noteer de naam van die persoon.